



05 **Éditorial**
Antoine Frérot
Président-directeur général de Veolia

06 **Interview**
Thierry Vandeveld
Délégué général de la fondation Veolia

08 **Crise sanitaire**
Le cercle vertueux de la mobilisation collective

10 Aide au développement
et urgence humanitaire

20 Accompagnement vers l'emploi
et lien social

24 Protection de l'environnement
et de la biodiversité

28 **Prix du Livre Environnement**
Lire pour éveiller les consciences

30 **Prix de la Solidarité Étudiante**
Encourager les initiatives étudiantes
au service de l'intérêt général

32 **Ateliers WASH 2020 de l'humanitaire**
Partage d'expertises autour de l'accès
à l'eau et à l'assainissement

34 **Les projets et les parrains Veolia**

LA FONDATION VEOLIA

Elle soutient, en France et à l'étranger, des projets d'intérêt général et sans but lucratif concourant au développement durable des territoires. Ses domaines d'intervention prioritaires sont l'urgence humanitaire et l'aide au développement, l'accompagnement vers l'emploi et le lien social, la protection de l'environnement et de la biodiversité. Son originalité est de faire accompagner chaque projet par un parrain, collaborateur du Groupe, et de favoriser le mécénat de compétences, apportant ainsi à ses partenaires, associations et institutions, les savoir-faire du réseau de collaborateurs volontaires Veoliaforce. Depuis sa création en 2004, la Fondation a soutenu plus de 1 500 projets et mené plus de 200 missions de mécénat de compétences.

ANTOINE FRÉROT

Président-directeur général
de Veolia



Les crises, la Fondation a l'habitude de les gérer. Elle est même faite pour cela et s'est organisée en conséquence. Crise brutale ou crise chronique, crise locale ou mondiale, crise environnementale, sanitaire ou sociale, crise naturelle ou technologique, crise brutale ou de long terme... Dans tous ces types de crise, la Fondation est intervenue en 2020, apportant son expertise, ses ressources et son dévouement, afin de protéger les hommes des catastrophes, de lutter contre l'exclusion, de sauvegarder la biodiversité.

Les catastrophes mondiales, la Fondation n'a ni la prétention ni les moyens d'y répondre. Pour autant, elle intervient localement pour en pallier ou prévenir certains dommages. Ainsi, lors de la pandémie de coronavirus qui a ravagé et continue de ravager de nombreux pays, elle a, en France, procuré aux « confinés de la rue » des kits d'hygiène et des solutions d'accès à l'eau dans les lieux de vie précaires. Au Cameroun, elle a sensibilisé les habitants aux mesures préventives et renforcé les infrastructures d'eau, afin de limiter la propagation

« La Fondation agit pour que les crises ne gagnent pas, pour qu'elles ne gagnent jamais, même si, par surprise, elles ont pu remporter une victoire passagère. »

du virus et de maintenir les services essentiels. En 2020, la Fondation a effectué une autre mission atypique, consécutive à l'explosion qui a détruit le port de Beyrouth et une partie de la vieille ville. Une mission de recherche de fuites, pour réparer le réseau d'eau et lui redonner sa pleine capacité de distribution. Une mission hors-norme, car une mission post-catastrophe réalisée en milieu urbain dense, et non pas en milieu rural comme à l'accoutumée.

Ces deux catastrophes inattendues et imprévisibles, l'une d'origine sanitaire, l'autre d'origine technologique, marquent l'irruption de l'impossible dans le possible. Mais le lot de la Fondation est d'agir à l'occasion de crises plus classiques et hélas plus courantes. Par exemple, lors des inondations survenues au Niger, qui ont privé d'alimentation en eau potable les habitants de la rive de droite de Niamey ; lors de crises de longue durée, afin de réinsérer des femmes et des hommes sans emploi ou de dépolluer des territoires blessés par la rencontre ratée de la modernité et de la nature ; lors de conflits, à l'instar de celui du Haut-Karabagh, où elle a aidé des associations à acheminer, aux populations qui venaient de tout perdre, des produits de première nécessité.

Dans toutes ces circonstances, la Fondation agit pour que les crises ne gagnent pas, pour qu'elles ne gagnent jamais, même si, par surprise, elles ont pu remporter une victoire passagère. Elle engage alors des hommes pour sauver d'autres hommes ou pour sauver la nature, cette nature qui fait vivre les hommes mais que ceux-ci s'acharnent si souvent à maltraiter. Dans toutes ces circonstances, la Fondation cherche à maximiser son impact, grâce à son savoir-faire, à la passion de ses volontaires et à l'appui de ses partenaires qui démultiplient sa force de frappe. Son impact est certes infime à l'échelle de l'océan des misères humaines, mais grand au regard des moyens qu'elle mobilise et immense pour ceux qui bénéficient de son aide. Sobriété des moyens mais pas des ambitions, modestie des ressources mais pas de l'impact, ainsi se résume son action.

AVEC **THIERRY VANDEVELDE**

Délégué général
de la fondation Veolia



— **« Le collectif permet de démultiplier l'impact de nos actions individuelles. 1 + 1 = 3 en quelque sorte... »** —

En quoi la fondation Veolia a-t-elle pu déployer toute sa valeur ajoutée depuis le début de la crise ?

THIERRY VANDEVELDE : Nous sommes familiers des crises sanitaires ! Concrètement, l'eau et l'hygiène ont été nos priorités. Très vite, avec nos partenaires de l'urgence humanitaire – Solidarités International et Médecins du Monde –, nous avons identifié les besoins des populations les plus démunies sur notre territoire, sans-abri et migrants essentiellement, confinés dans la rue ou dans des campements et sans accès à l'eau, donc dans l'impossibilité d'appliquer les gestes barrières. Ensemble, grâce à notre réseau de volontaires Veoliaforce, nous avons évalué les besoins et imaginé des solutions.

Dans cette année hors norme, quels temps forts sont à souligner ?

Tout d'abord la grande marque de confiance de la part de notre partenaire, l'Agence française de développement (AFD) sur le programme de lutte contre le choléra que nous menons depuis 2007 en République démocratique du Congo (RDC), qui nous a renouvelé son soutien. Ensuite le départ de Tara pour une mission de deux ans. Cap sur l'Amérique du Sud et l'étude du microbiome marin et de sa sensibilité au réchauffement climatique et à la pollution. Enfin, la montée en puissance de notre partenariat avec la Fondation Prince Albert II de Monaco sur le programme BeMed de lutte contre la pollution plastique en Méditerranée, avec la création du collège d'entreprises BeMed, que Veolia a rejoint.

La conjonction des crises – sanitaire, climatique, économique... – favorise-t-elle les « partenariats hybrides » que vous promouvez ?

Un tel contexte exige une réponse efficace, nécessairement partenariale et hybride. C'est l'objet de notre plaidoyer auprès du Centre de crise et de soutien du Quai d'Orsay pour adopter, dans les réponses à l'urgence humanitaire, un modèle d'association des secteurs public et privé. C'est la seule façon de répondre aux grandes problématiques d'une planète

qui s'urbanise et face à laquelle les approches classiques ne fonctionnent plus. Ainsi, la Fondation excelle dans les utilités urbaines là où une ONG va performer dans la gestion des crises et en zone rurale. Ensemble, nous sommes capables d'apporter des réponses collégiales plus ambitieuses sur les plans technique et humain. Prenons l'exemple de la dramatique explosion intervenue au Liban en août 2020. À la demande de l'Unicef, notre partenaire historique, Veoliaforce a mené une mission d'urgence pour, notamment, mener un important travail de recherche des fuites sur les réseaux d'eau – une expertise rare dans le monde –, avant que l'Unicef finance les travaux de réparation. Autre exemple, notre programme de lutte contre le choléra en RDC avec l'AFD, en partenariat scientifique avec la London School of Hygiene & Tropical Medicine. La Fondation a réussi à fédérer des acteurs d'horizons très divers (bailleurs, ingénieurs experts de l'eau, autorités locales, ministère de la Santé...) pour une stratégie multisectorielle d'élimination du choléra.

L'innovation reste-t-elle un levier d'action pour la Fondation ?

Absolument ! Parce que nous visons l'efficacité, nous devons identifier pour y parvenir des axes permettant de démultiplier notre valeur ajoutée. L'innovation en fait partie, sur des thématiques clés au cœur des métiers du Groupe, comme l'eau et l'assainissement. Avec Médecins Sans Frontières (MSF), nous réfléchissons ainsi au verdissement de l'action humanitaire pour atténuer son impact environnemental lors des missions de terrain. À l'hôpital MSF de Port-au-Prince, à Haïti, la Fondation a notamment installé une unité qui traite les effluents en combinant des biodisques, une filtration et une désinfection par UV des agents pathogènes résiduels. Au Myanmar, dans les camps de réfugiés Rohingyas où Solidarités International gère les boues fécales produites par 4 000 latrines, nous avons optimisé une installation de traitement anaérobie avec des bassins de filtration.

Que dire de la force du collectif dans une période aussi inédite et incertaine ?

Le collectif permet de démultiplier l'impact de nos actions individuelles. $1 + 1 = 3$ en quelque sorte... C'est tout le sens de notre opération de distribution de kits d'hygiène. Croix-Rouge Insertion a pu continuer à faire travailler ses salariés pour assembler les kits. Des ONG de terrains les ont ensuite distribués. Le dispositif s'est avéré très vertueux, à tel point que des bailleurs, la Fondation Vinci pour la Cité, la Fondation Crédit Agricole Solidarité et Développement, la Fondation Eiffage et l'opérateur immobilier Icade nous ont rejoints pour abonder financièrement le dispositif.

Autre exemple, le programme novateur « Territoires zéro chômeur de longue durée », porté sur une dizaine de territoires par plusieurs ONG. L'idée : redéployer les ressources mobilisées pour traiter le chômage de longue durée pour créer de nouveaux emplois. La Fondation, partie prenante, a financé un projet dans le Val-d'Oise. Une démarche qui fait tache d'huile, puisque le gouvernement a décidé d'étendre l'expérience à 130 territoires.

En quoi la Fondation participe-t-elle à la raison d'être dont le Groupe s'est doté ?

À travers nos différents programmes d'amélioration de l'accès à l'eau, l'innovation, la biodiversité, le social, l'humanitaire... la Fondation participe à la raison d'être de Veolia. Nous sommes sur le terrain, nous sommes aux côtés de nombreuses ONG et agences des Nations Unies pour renforcer les expertises dans une approche partenariale proactive. Avec une forte inclination pour les partenariats opérationnels dans les pays difficiles, pour mieux ouvrir le Groupe sur le monde. Cette crise nous amène à changer de paradigme et à penser les services essentiels comme la clé de notre résilience.

LE CERCLE VERTUEUX DE LA MOBILISATION COLLECTIVE

Le 17 mars 2020, la France se figeait, laissant plus que jamais les populations les plus démunies dans l'inconnu.

Le coronavirus circulait et les gestes barrières s'imposaient. Mais comment les pratiquer quand on vit dans la précarité, sans eau ni savon ? Comment permettre une hygiène devenue vitale dans les campements, squats ou bidonvilles ?

Très présentes sur le terrain, les ONG Médecins du Monde et Solidarités International ont cherché à apporter une réponse par des raccordements aux infrastructures d'eau et par la distribution de kits d'hygiène. Concrètement, du gel douche, des mouchoirs, du savon, des brosses à dents ou encore des couches pour bébés... Le tout réuni dans un sachet transparent. Encore fallait-il financer ces achats et trouver l'interlocuteur capable de constituer plusieurs centaines de kits pendant le confinement. La fondation Veolia a proposé à Croix-Rouge Insertion (CRI), filiale de la Croix-Rouge française, son soutien financier pour que les salariés en insertion constituent les kits. Objectif : que CRI poursuive, même pendant le confinement, son important travail de lutte contre la précarité par le développement de l'emploi.



Pour financer l'achat des produits et le travail de CRI, pour permettre également l'accès à l'eau quand il n'existait pas, plusieurs acteurs du secteur privé ont répondu présent. La Fondation Vinci pour la Cité, la Fondation Crédit Agricole Solidarité et Développement, la Fondation Eiffage et l'opérateur immobilier Icade se sont mobilisés. En quelques semaines, plusieurs milliers de kits ont été constitués, acheminés puis distribués par des ONG (Médecins du Monde, Solidarités International, Autremonde, ASAV 92...) notamment en Île-de-France et dans la région de Toulouse. Un dispositif inédit de mutualisation des ressources pour venir en aide aux oubliés de la rue et permettre que l'impérieux travail d'insertion de la Croix-Rouge perdure malgré le confinement.

FLORE JACHIMOWICZ

Icade



« Un engagement en faveur de l'inclusion. »

Nous n'avons pas hésité une seule seconde à rejoindre l'initiative de la fondation Veolia : d'une part parce qu'elle s'inscrivait dans les actions de solidarité que nous avons déployées, d'autre part parce qu'elle a permis de faire travailler des salariés en insertion tout en répondant aux besoins des plus démunis qui n'avaient pas facilement accès à l'hygiène en cette période de crise. L'initiative a répondu à notre engagement en faveur de l'inclusion. Notre mobilisation reste, aujourd'hui encore, intacte, face à la crise sanitaire qui se poursuit.

MATHIEU ALESI

Fondation Vinci pour la Cité



« Agir à plusieurs pour donner de la force à un même engagement. »

Le confinement et la crise sanitaire ont eu des impacts immédiats sur les plus précaires : nous l'avons rapidement constaté grâce à notre réseau de partenaires. Notre parti pris a été de soutenir les populations en première ligne, dans les milieux scolaire, hospitalier, sanitaire et social. La démarche de la fondation Veolia nous a paru très cohérente : des partenaires de confiance réunis autour d'un projet bien construit, c'est un facteur de réussite ! Agir à plusieurs pour donner de la force à un même engagement, c'est très pertinent.

DIANE DURAND

Fondation Eiffage



« Une vraie innovation sociale. »

Dans ce contexte de crise, la Fondation Eiffage ne pouvait pas rester dans l'inaction. Nous avons décidé de soutenir des projets qui répondaient à l'urgence sanitaire ou qui palliaient l'impact violent de la crise sur la situation économique et sociale. L'ADN de la Fondation Eiffage est le soutien aux projets d'insertion sociale et professionnelle. Le dispositif construit avec Croix-Rouge Insertion et Solidarités International autour de la mutualisation de ressources était assez inédit. Des fondations ont travaillé de concert, des structures associatives ont partagé leur expertise de terrain... C'est une vraie innovation sociale, avec un impact à plusieurs niveaux.

TIEN PHAN

Crédit Agricole CIB



« Cultiver le lien social et rompre l'isolement. »

Nous avons soutenu la réalisation et la distribution de kits hygiène destinés aux personnes âgées parce qu'il y avait urgence sanitaire et parce que ce type d'actions cultive le lien social et permet de rompre l'isolement. C'est notre credo : « Tous mobilisés pour nos aînés ». Le projet au profit de Croix Rouge Insertion fait partie des 2 600 projets terrain élus entre avril et juillet 2020. Nous avons également travaillé sur la culture et l'accès au numérique en Ehpad notamment.



AIDE AU DÉVELOPPEMENT ET URGENCE HUMANITAIRE

Vivre bien, cela commence par disposer d'eau potable, de nourriture, d'énergie.
C'est voir sa santé protégée par une hygiène suffisante et un accès aux soins.
Apporter ces fondamentaux, notamment aux personnes fragiles, c'est l'objectif des projets
soutenus par la Fondation, ses parrains et les volontaires Veoliaforce.

WORLD HEALTH ORGANIZATION / OMS (REGIONAL OFFICE FOR AFRICA)

AMÉLIORER LA QUALITÉ DE L'EAU DANS
LES STRUCTURES HOSPITALIÈRES AFRICAINES

Dans les établissements de santé, l'eau représente un réservoir potentiel pour de nombreux germes, notamment ceux responsables d'infections nosocomiales. Sa qualité doit donc être très contrôlée. Pour permettre une meilleure prise en compte de ce sujet, le Bureau Afrique de l'Organisation mondiale

de la santé (OMS) a noué un partenariat avec la fondation Veolia pour un soutien sur cette problématique d'ampleur. Les premières actions sont menées à l'hôpital de Brazzaville, au Congo.

Lieu : **Afrique**
Parrain : **Thierry Vandeveld**
Dotation : **100 000 euros**

COMMUNE D'ATAR

AMÉLIORER LA GESTION DES DÉCHETS DANS
UNE RÉGION TOURISTIQUE DE LA MAURITANIE

Située en Mauritanie, la ville d'Atar compte un peu plus de 20 000 habitants. Elle est la porte de l'Adrar, une région devenue touristique pour sa richesse culturelle, ses paysages et sa géologie. La municipalité travaille sur la propreté de la ville pour améliorer l'accueil des touristes. Pour soutenir l'effort de la mairie d'Atar, et en partenariat avec l'Association internationale des maires francophones (AIMF), la fondation Veolia s'est engagée à apporter un appui technique sur le stockage, point noir de la filière. Une première mission d'évaluation des besoins s'est

déroulée début 2020. L'ensemble de la filière a été étudié et les phases de la précollecte, de la collecte et de la mise en décharge ont pu être auditées. Des visites sur site ont également été organisées par la mairie. Parallèlement, un soutien est octroyé pour équiper la ville d'un camion benne : il permettra de faciliter le processus de collecte. La fondation Veolia entend permettre à la ville d'Atar de passer un cap en matière de gestion des déchets.

Lieu : **Atar (Mauritanie)**
Parrain : **José de Graeve**
Dotation : **40 000 euros**



MAURITANIE

UNISOAP

RECYCLER
LES SAVONNETTES
D'HÔTELS
ET FAVORISER
LE TRAVAIL DE JEUNES
EN SITUATION
DE HANDICAP



FRANCE

L'association Unisoap se consacre à la collecte des savonnettes usagées que les hôteliers mettent à la disposition de leurs clients avec un triple objectif : sanitaire, environnemental et social. Près de 115 hôtels en France, établissements indépendants ou membres de grands groupes, fournissent la matière première savonneuse. Les savons usagés sont acheminés jusqu'au centre de recyclage, implanté au sein d'un Esat⁽¹⁾, en région lyonnaise, où des jeunes en situation de handicap transforment la matière. Les savons recyclés sont ensuite envoyés à des associations partenaires qui, familières du terrain et des besoins des bénéficiaires, se chargent de la distribution. Une partie de la production est conservée et sert aux missions d'éducation à l'hygiène, menées par Unisoap dans les écoles et les hôpitaux. Une ambition globale, soutenue par la fondation Veolia.

Lieu : **Rhône (France)**
Parrain : **Philippe Imbert**
Dotation : **8 000 euros**

(1) Établissement et service d'aide par le travail, un Esat est un établissement médico-social qui pour objectif l'insertion sociale et professionnelle des adultes handicapés.

MADAGASCAR



NANOË

DE L'ÉLECTRICITÉ
POUR TOUS
DANS LES ZONES
RURALES
MALGACHES

Deux jeunes ingénieurs s'engagent dans l'expérimentation de nouveaux modèles d'électrification décentralisée : les nanoréseaux. À Madagascar, ils testent un dispositif à énergie solaire susceptible d'être dupliqué à grande échelle pour des milliers de personnes.

Lieu : **Madagascar**
Marraine : **Carine Kraus**
Dotation : **150 000 euros**

NÉPAL

Association du Bessin au Népal

Soutien à un village au Népal, touché par le dérèglement climatique, qui se déplace vers un nouveau site plus viable.

Lieu : **Dhye (Népal)**
Parrains : **Laurent Pages, Marie Jouault-Orvain**
Dotation : **6 421 euros**

CAMEROUN

Les Enfants du Ndé

Structurer une proposition clés en main d'accès à l'eau pour zone rurale dans 47 villages camerounais.

Lieu : **Cameroun**
Parrain : **Pierre Ascencio**
Dotation : **40 000 euros**

FRANCE

Solidarités International

Actions de solidarité menées au bénéfice des plus démunis pendant la pandémie de Covid-19.

Lieu : **Île-de-France (France)**
Parrain : **Damien Machuel**
Dotation : **50 000 euros**

FRANCE

BubbleBox

Développement et fabrication de modules d'hygiène mobiles et autonomes pour les sans-abri et migrants.

Lieu : **Paris (France)**
Parrain : **Romain Verchère**
Dotation : **15 000 euros**

AFRIQUE

Programme Solidarité Eau (pS-Eau)

Étudier l'accès à l'eau en milieu hospitalier africain pour mieux comprendre les pistes d'actions.

Lieu : **Afrique**
Parrain : **Thierry Vandavelde**
Dotation : **10 000 euros**

GIE FEEDAFRICA

FAVORISER LA PISCICULTURE
ASSOCIÉE AU MARAÎCHAGE
POUR DES AGRICULTEURS
SÉNÉGALAIS

La mise en place de solutions d'aquaponie n'est pas accessible à toutes les bourses... Pourtant le bénéfice est très concret pour qui s'y intéresse : elle peut permettre à des agriculteurs de générer des revenus complémentaires à l'activité principale. C'est tout l'enjeu du projet porté par le GIE FeedAfrica : une solution d'aquaponie low tech et haute efficacité.

Lieu : **Sénégal**
Parrain : **Pierre Ascencio**
Dotation : **50 000 euros**



CAMEROUN

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES MAIRES FRANCOPHONES (AIMF)

LUTTER CONTRE LA COVID-19 AU CAMEROUN

À Bangangté, au Cameroun, l'AIMF et la fondation Veolia se sont associées pour soutenir un programme destiné à protéger les plus fragiles face à l'épidémie de Covid-19.

Lieu : **Cameroun**
 Parrain : **Richard Nana Dwanang**
 Dotation : **26 500 euros**

CAMEROUN

Téo Aquitaine

Création d'une maison des familles implantée à l'Hôpital Laquintinie, au Cameroun.

Lieu : **Douala (Cameroun)**
 Parrain : **Didier Brunet**
 Dotation : **20 000 euros**

ARMÉNIE

Hayastan – Fonds arménien

Soutien d'urgence aux déplacés de guerre.

Lieu : **Arménie**
 Marraine : **Marianna Shahinyan**
 Dotation : **20 000 euros**

LIBAN

Urgence Liban

Soutien aux habitants de Beyrouth après l'explosion du 4 août 2020.

Lieu : **Beyrouth (Liban)**
 Parrain : **Romain Verchère**
 Dotation : **30 000 euros**

FRANCE

Équipements Veoliaforce

Renouvellement du stock d'intervention d'urgence et développement de nouveaux équipements Veoliaforce.

Lieu : **France**
 Parrain : **José de Graeve**
 Dotation : **300 000 euros**

MONDE

ReNewGies

Programme de recherche/innovation autour de la maîtrise de l'énergie et du développement d'énergies renouvelables sur plusieurs opérations et équipements de la Fondation.

Lieu : **Monde**
 Parrain : **Damien Machuel**
 Dotation : **20 000 euros**

MONDE

Institut Pasteur

Coconstruction d'un Mooc sur les maladies infectieuses liées à l'eau.

Lieu : **Monde**
 Parrain : **Thierry Vandeveld**
 Dotation : **50 000 euros**



MISSIONS AU LIBAN APRÈS LA DOUBLE EXPLOSION À BEYROUTH

A O Û T - S E P T E M B R E 2 0 2 0

La double explosion qui a tué près de 200 personnes et ravagé la capitale libanaise le 4 août a laissé la place à des scènes de désolation.

Cratères béants, infrastructures réduites à néant, navires couchés sur le flanc... Les services essentiels ont été lourdement impactés, notamment le service de l'eau : la station de pompage d'Achrafieh et le réseau de distribution ont subi des dégâts importants.

Dès les jours qui ont suivi la catastrophe, la mobilisation a été totale pour accéder aux différents sites touchés dans le contexte, toujours complexe, de la crise sanitaire. Des experts Veoliaforce de la Fondation se sont rendus sur le terrain dès le 11 août, aux côtés de l'Office des eaux de Beyrouth, et avec le soutien d'OTV Veolia Liban, pour une mission d'évaluation et de diagnostic technique. Du matériel a été acheminé et des personnels formés. L'intervention a permis la mise au point d'une réponse ciblée pour participer à la reprise du service la plus large possible dans la zone sinistrée.

La mission s'est prolongée en septembre, en partenariat avec l'Unicef, en particulier sur la recherche de fuites pour organiser la réparation des réseaux primaires et secondaires de distribution d'eau. Une étape essentielle pour que les Beyrouthins retrouvent un accès pérenne à l'eau.



Qu'est-ce qu'un diagnostic réseau ?

Le diagnostic réseau vise à identifier l'impact du sinistre sur les réseaux primaires, secondaires, et sur les branchements client. Il vise à assurer la distribution pendant la crise et la reconstruction, puis à anticiper les besoins en sécurisant la ressource.



INTERVENTION AU NIGER APRÈS DES INONDATIONS AU SAHEL

SEPTEMBRE 2020

Le Sahel a subi des inondations records à l'été 2020.

À Niamey, capitale du Niger, le fleuve Niger a dépassé sa cote d'alerte fin août. De nombreux bâtiments se sont effondrés, faisant plusieurs dizaines de morts et laissant de nombreux habitants sans toit, la grande majorité du million et demi de Niaméyens de la capitale vivant aux abords du fleuve.

Pour leur venir en aide, la fondation Veolia et la Société d'exploitation des eaux du Niger (SEEN, Veolia) se sont mobilisées après la mise à l'arrêt d'une des stations de production d'eau.

Une équipe de volontaires Veoliaforce de la Fondation est arrivée sur le terrain le 14 septembre et près de 11 tonnes de matériel humanitaire ont été acheminées en quelques jours. En 48 heures, grâce au travail des personnels de la SEEN et de la Fondation, trois Aquaforces 5000, unités mobiles de potabilisation de l'eau, étaient prêtes à fonctionner. Des analyses bactériologiques ont permis d'attester la qualité de l'eau produite et la distribution a commencé le 18 septembre, assurée par les autorités locales et par Médecins Sans Frontières, partenaire régulier de la Fondation lors des interventions humanitaires. Les volontaires Veoliaforce ont également formé les personnels de la SEEN à l'exploitation des Aquaforces avant de terminer leur mission sur le terrain.



Le Premier ministre du Niger a visité les installations et s'est félicité de la rapidité avec laquelle la production d'eau avait commencé.



DE L'INNOVATION À HAÏTI AVEC MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

2 0 1 9 - 2 0 2 0

La fondation Veolia et Médecins Sans Frontières (MSF) sont des partenaires de longue date. Après plusieurs collaborations sur le terrain, les deux partenaires ont signé en 2012 une convention cadre pour formaliser leurs relations, marquées par de nombreuses interventions humanitaires communes et la volonté d'innover.

Le principe est simple : MSF sollicite la Fondation pour un appui en recherche/action, alimenté par les compétences techniques disponibles au sein du groupe Veolia ; la Fondation met à disposition de MSF ses experts volontaires Veoliaforce pour l'accompagner dans ses projets de recherche et d'innovation sur des problématiques liées à ses activités sur le terrain et dans des domaines proches des métiers du groupe Veolia (eau, assainissement, énergie, déchets). L'objectif est de tester de nouveaux modes opératoires et équipements pour permettre à MSF de mieux maîtriser son empreinte environnementale et de gagner en autonomie lors des interventions humanitaires.

La question de l'assainissement fait ainsi l'objet de plusieurs programmes de recherche/action, dont l'un, amorcé en 2018, a pris forme à Haïti, à l'hôpital du quartier Drouillard de Port-au-Prince.

Les eaux usées des hôpitaux sont plus complexes que les eaux usées classiques à cause des résidus médicamenteux cytotoxiques qu'elles contiennent (traitements des cancers) et des concentrations de désinfectants élevées. Pour traiter ces eaux usées, MSF et la fondation Veolia ont travaillé sur des solutions et sur le dimensionnement d'une station. L'idée est d'utiliser des biodisques pour traiter ces effluents hospitaliers. De quoi s'agit-il ? D'un procédé d'épuration basé sur un traitement biologique aérobie à biomasse fixée. Les supports de la microflore épuratrice sont des disques partiellement immergés dans l'effluent à traiter et animés d'un mouvement de rotation pour assurer à la fois la mise en contact des bactéries avec l'effluent, leur oxygénation et le mélange. En phase immergée du cycle de rotation des disques, la biomasse fixée prélève les matières organiques et azotées dans les eaux usées puis les digère et les dégrade. En phase émergée du cycle des disques, les bactéries respirent. L'unité installée traite ainsi les effluents en combinant des biodisques, une filtration et une désinfection par UV des agents pathogènes résiduels.

Pour parvenir à cette installation innovante, plusieurs volontaires Veoliaforce se sont rendus sur place, à la fois pour mettre au point le dispositif, tester son bon fonctionnement et former les personnels à son exploitation.

Le recours aux biodisques permet de proposer une solution compacte de traitement des eaux usées.





Le dispositif, basé sur un biodisque Ecodisk®, a été installé par des volontaires Veoliaforce à Haïti, auprès d'un hôpital géré par MSF.



L'ASSAINISSEMENT DANS LES CAMPS DE RÉFUGIÉS

2 0 1 8 - 2 0 2 0

L'installation d'une population dans les conditions précaires d'un camp implique la gestion de nombreux services vitaux essentiels.

Le traitement des boues de vidange est l'un d'eux : l'assainissement, s'il est rarement le plus visible, est pourtant essentiel pour limiter la pollution de l'environnement direct des populations réfugiées ou déplacées.

Assainir des eaux usées, ou plus communément, des boues fécales issues de latrines communautaires, c'est assurer l'élimination des pathogènes et pollutions dont elles sont naturellement chargées avant leur rejet dans le milieu naturel. Or une mauvaise gestion conduit au retour d'eaux contaminées dans les écosystèmes, soit un facteur de pollution qui impacte très durablement la santé, la nutrition et l'environnement. On estime ainsi que, chaque année, 1,8 milliard de personnes risquent de contracter des maladies telles le choléra, la dysenterie ou la poliomyélite, via la consommation d'une eau supposément potable mais contaminée par des matières fécales.

Solidarités International, ONG engagée sur de nombreux terrains internationaux, en fait l'expérience à Sittwe, au Myanmar. Depuis 2008, elle travaille avec de nombreux acteurs pour améliorer le sort de familles déplacées dans l'ouest du pays. Dans l'ancienne Birmanie, devenue Union du Myanmar en 1989, des conflits internes entre communautés musulmanes et bouddhistes ont éclaté en 2012,

provoquant le déplacement de plus de 140 000 personnes. Leur intensité s'est accrue en 2017, entraînant la fuite de 740 000 Rohingyas, minorité musulmane du Myanmar, vers le Bangladesh.

Aujourd'hui, plusieurs dizaines de milliers de Rohingyas vivent toujours dans des camps, dans l'État du Rakhine, l'un des plus pauvres du pays, régulièrement exposé aux catastrophes naturelles. À Sittwe, les camps se sont pérennisés et une station de traitement a été implantée pour centraliser et traiter les boues issues de 4 000 latrines. Objectif : garantir la bonne utilisation des latrines avec la vidange régulière de leurs fosses et le traitement écologique et salubre des boues de vidange.

Depuis 2018, la fondation Veolia accompagne Solidarités International pour optimiser et adapter la capacité de la station. Au gré des missions de volontaires Veoliaforce sur le terrain, un laboratoire d'analyse destiné à comprendre et, in fine, améliorer le fonctionnement de la station, a vu le jour. Puis la collaboration s'est poursuivie avec la mise à disposition d'experts du réseau Veoliaforce pour étudier les axes d'évolution, la station nécessitant en particulier de doubler sa capacité.

« De l'urgence qui dure... »

Arthur de Saint-Hubert, volontaire Veoliaforce de la fondation Veolia, est parti en mission en mars 2020 pour préparer le doublement de la capacité de la station d'assainissement de l'un des camps.



ARTHUR
DE SAINT-HUBERT

« J'ai été assez surpris de découvrir des camps installés de longue date, qui présentent finalement un visage d'enclave très pauvre plus que de camps de réfugiés ou déplacés comme on en a le plus souvent l'image en tête. C'est sans doute la réalité de l'urgence qui dure... Une grande partie de la population est là depuis longtemps mais mes interlocuteurs, dans les camps, refusaient de se projeter : ils ne veulent pas s'imaginer encore là dans six mois. Ma mission a porté sur la station d'assainissement de Sittwe qui devait à la fois doubler de volume et être optimisée, sachant qu'il faut que tout soit robuste et simple d'utilisation. Nous avons également cherché à améliorer la qualité de ce qui sort (boues, cendres et eaux). Nous n'en sommes pas encore à une eau d'une qualité suffisante pour qu'elle soit réutilisée en agriculture dans les champs au sens des recommandations de la FAO, mais nous avançons. »



**L'assainissement :
un double objectif**

Assainir les boues de vidange et, plus généralement, les eaux usées est une problématique transversale qui touche à la fois à la sécurité des populations et à la protection de l'environnement. L'objectif est d'éliminer les pathogènes contenus dans ces eaux (qui présentent un risque pour la population) et de diminuer la concentration de certains composés naturellement présents dans les eaux mais qui présentent un risque pour l'environnement s'ils sont présents en concentration élevée.

**NATHALIE
VIGNERON-LAROSA**

« Croiser
les expertises
pour trouver
des solutions. »

Nathalie Vigneron-Larosa, volontaire Veoliaforce, a suivi le projet à distance pendant plusieurs semaines pour optimiser et adapter les solutions identifiées sur le terrain.



« Quand on commence à travailler sur un sujet comme une station d'assainissement dans un camp de réfugiés, on se sent a priori très loin, dans nos compétences, nos process et nos savoir-faire. Mais, finalement, on comprend rapidement les techniques mises en œuvre et les enjeux. Les procédés sont rustiques mais on s'adapte, on trouve des solutions, souvent en évoquant le sujet avec des collègues, pour croiser les expertises. Ça m'a beaucoup plu d'être utile et de pouvoir travailler sur quelque chose d'aussi concret tout en conservant un double confort : celui de disposer de tous mes outils professionnels et celui de poursuivre parallèlement ma vie familiale. »



ACCOMPAGNEMENT VERS L'EMPLOI ET LIEN SOCIAL

Le travail offre dignité et autonomie ; il apporte du sens à l'existence. La Fondation soutient les initiatives et les structures qui favorisent le retour à l'emploi des personnes en situation d'exclusion : associations et entreprises d'insertion par l'activité économique, projets de formation, d'accompagnement et de lien social... Chacun de ces projets est soutenu par un parrain ou une marraine du Groupe.

SOLINUM

UN DÉVELOPPEMENT NATIONAL
POUR UN GPS SOLIDAIRE

En misant sur des solutions innovantes, l'association Solinum entend permettre aux plus démunis d'accéder plus facilement aux services de première nécessité et à la réinsertion. Son service Soliguide, distingué par le 2^e Prix de la Solidarité Étudiante de la Fondation en 2018, a été de nouveau soutenu au printemps 2020. Alors que le monde traverse une crise sanitaire avec la pandémie de Covid-19, la Fondation a renouvelé son soutien à Solinum pour lui permettre de déployer le dispositif à l'échelle nationale, notamment en partenariat avec la Croix-Rouge française. Ce sont désormais plus de dix départements qui sont cartographiés, plus de 26 000 services et près de 11 000 lieux qui sont référencés. La plateforme est gratuite et accessible



depuis un ordinateur, un mobile, une tablette ou une des bornes interactives installées à Bordeaux. Les mesures de confinement prises pour lutter contre le virus ont mis à mal bon nombre des services d'aide aux SDF. Tous les outils, a fortiori quand ils sont numériques et pérennes, qui permettent de pallier les carences, sont les bienvenus.

Lieu : France
Parrain : Jason Wilson
Dotation : 21 000 euros



TERRITOIRE ZÉRO CHÔMEUR LONGUE DURÉE BOUFFÉMONT ATTAINVILLE MOISSELLES

EN FINIR AVEC LE CHÔMAGE DE LONGUE DURÉE

« Territoires zéro chômeur de longue durée » est un dispositif novateur pour en finir avec le chômage de longue durée. Expérimenté depuis janvier 2017 dans le cadre d'une loi votée à l'unanimité par le Parlement en février 2016, il est testé dans une dizaine de territoires de 5 000 à 10 000 habitants grâce à la mobilisation de plusieurs ONG : ATD Quart-Monde, Emmaüs France, le Secours catholique, le Pacte civique, la Fédération des acteurs de la solidarité... L'objectif est clair : il s'agit de montrer que personne n'est inemployable. Le dispositif repose sur une conviction : transférer le coût social du chômage vers des emplois qui répondent à des besoins

locaux permet de conjuguer développement économique d'un territoire, lien social et suppression du chômage de longue durée. Concrètement, des emplois sont créés grâce à des Entreprises à but d'emploi (EBE) aidées par l'État, qui embauchent, sur la base du volontariat, des chômeurs de longue durée en CDI, au Smic et à temps choisi. Que font-ils ? Ils sont chargés de réaliser des travaux utiles localement mais abandonnés par le secteur classique faute d'être jugés rentables. Le territoire de Bouffémont-Attainville-Moisselles, situé au nord de Paris dans le Val-d'Oise, avec 9 400 habitants, a déposé un dossier de candidature.

Le programme concerne plus de 350 personnes au chômage de longue durée. En s'adressant à une population fragile en grande précarité, « Territoires zéro chômeur de longue durée » vise un public d'accès difficile avec un objectif d'insertion économique et professionnelle d'autant plus ambitieux. Pour y parvenir, elle s'appuie, à l'échelle d'un territoire donné, sur toutes les parties prenantes publiques et privées possibles. Sans doute une clé pour s'attaquer à la grande exclusion.

Lieu : Val-d'Oise (France)
Parrain : Patrick Labat
Dotation : 10 000 euros

ASSOCIATION TREMPLIN

PROMOUVOIR TOUTES
LES FORMES DE TUTORAT

FRANCE

Les Brigades vertes

De la menuiserie de réinsertion à la formation qualifiante.

Lieu : Rhône (France)
Parrain : Aurélien Beaufiles
Dotation : 5 000 euros

À l'origine de l'association Tremplin, il y a des élèves de l'école Polytechnique soucieux de favoriser une meilleure égalité des chances. Le principe repose sur du tutorat qui peut aller d'un soutien scientifique académique à des stages résidentiels l'été en passant par des ateliers culturels. L'idée est d'approfondir ses connaissances sur un mode ludique et convivial. Lancée en 2000, la structure s'est

développée sur toute l'Île-de-France dans des lycées situés dans des zones défavorisées avec l'objectif de faciliter l'accès aux études scientifiques. Vingt ans plus tard, Tremplin a accompagné 5 000 élèves et s'est implantée dans la région de Lyon.

Lieu : Île-de-France (France)
Marraine : Constance Hervé-Roux
Dotation : 5 000 euros

FRANCE

Ressources T

Solidarité entre plusieurs structures d'insertion de l'Ille-et-Vilaine.

Lieu : Ille-et-Vilaine (France)
Parrain : Martial Gabillard
Dotation : 5 000 euros

L'ÉCOLE DES CUISTOTS MIGRATEURS

CRÉATION D'UNE ÉCOLE DE CUISINE
POUR DES RÉFUGIÉS STATUTAIRES

FRANCE

Association Aurore

Soutien à une ressourcerie, dans l'Aube, pour renouveler certaines machines.

Lieu : Aube (France)
Parrain : Laurent Namur
Dotation : 15 000 euros

Depuis leur création en 2016, Les Cuistots migrants parviennent à conjuguer insertion et vraie activité économique. Entreprise sociale innovante, la société emploie des cuisiniers réfugiés pour proposer à ses clients de la nourriture syrienne, iranienne, afghane, népalaise, éthiopienne, bengali ou encore sénégalaise. Cette activité de traiteur a permis de vendre plus de 300 000 repas et s'est enrichie, en 2019, d'un restaurant-café ouvert dans le 11^e arrondissement et d'un livre de cuisine publié aux éditions La Martinière.

Grâce à ce modèle économique pérenne, Les Cuistots migrants ont pu embaucher à temps plein et en CDI dix personnes réfugiées. Soit autant de candidats à un logement et à des conditions de vie améliorées qui ont vu leurs efforts récompensés... Pour continuer à valoriser les talents et leurs recettes, l'entreprise cherche



FRANCE

désormais à compléter son modèle et à aller plus loin dans son impact social par la création d'une école de cuisine pour former et accompagner des personnes réfugiées sur le chemin de l'emploi.

Lieu : Paris (France)
Marraine : Salma Gourram
Dotation : 8 000 euros

FRANCE

Régie de Territoire CUCM Nord

Sécuriser l'approvisionnement en eaux du jardin solidaire de la Combe des Mineurs.

Lieu : Saône-et-Loire (France)
Parrain : Alain Rousseau
Dotation : 18 000 euros



HASIRU DALA

SOUTIEN AUX COLLECTEURS DE DÉCHETS DU SUD DE L'INDE

Son activité autour de la collecte de déchets date du début des années 2010. Hasiru Dala, structure caritative, s'est lancée dans la ville de Bangalore avant d'en dépasser les frontières pour s'étendre dans le sud de l'Inde, dans les cités voisines de Mysuru, ChamaraJanagar et Tumakuru, ainsi que dans les régions environnantes du Tamil Nadu et de l'Andhra Pradesh. Le dernier-né de ses projets porte sur la structuration de la filière de gestion des déchets. Hasiru Dala veut créer des « centres d'agrégation » dédiés au stockage et à la gestion des déchets. Ils permettront également d'assurer la distribution d'équipements de protection et

d'hygiène destinés aux collecteurs. Le projet a été accéléré avec l'apparition de la Covid-19 : la pandémie a lourdement impacté les circuits économiques tels que celui du recyclage. Les collecteurs de déchets n'ont plus la possibilité de revendre les déchets comme ils le faisaient auparavant, leur précarité s'en est accrue. Le premier centre permettra de se familiariser avec les normes à mettre en place et de former les personnels. Un essaimage du modèle pourra ensuite être envisagé.

Lieu : **Bengalore (Inde)**
Marraine : **Sheilaja Singh**
Dotation : **6 000 euros**

FRANCE

Couleurs d'Avenir

Développement de fablabs, ambulants et fixes, dans des quartiers démunis.

Lieu : **Seine-Saint-Denis (France)**
Marraine : **Marion Matter**
Dotation : **24 000 euros**

FRANCE

Institut Télémaque

Créer les conditions d'une plus grande équité sociale en accompagnant des jeunes collégiens et lycéens.

Lieu : **Île-de-France (France)**
Parrain : **Marc d'Engremont**
Dotations : **10 000 euros**
puis **17 550 euros**

FRANCE

Aux captifs la libération

Un atelier de couture pour retrouver le chemin de l'emploi.

Lieu : **Paris (France)**
Marraine : **Maëlle Durant**
Dotation : **3 000 euros**



PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA BIODIVERSITÉ

Vivre en harmonie avec la nature, préserver les ressources et la biodiversité, limiter le dérèglement climatique : c'est faire en sorte que la Terre demeure habitable.

La Fondation encourage les actions qui éduquent ou sensibilisent le public aux comportements écoresponsables. Elle soutient aussi des projets ambitieux de connaissance et de restauration des milieux naturels. Elle contribue à leur financement, à leur rayonnement et leur apporte le soutien attentif et passionné d'un parrain ou d'une marraine.

FONDATION TARA OCÉAN

MISSION MICROBIOMES : À LA DÉCOUVERTE DU PEUPLE INVISIBLE DES OCÉANS

Témoignage permanent de l'état de nos mers et océans, la Fondation Tara est devenue un acteur incontournable de la science et de la sensibilisation sur les sujets des océans. Après une dizaine d'expéditions dont quatre soutenues par la fondation Veolia, elle s'engage dans un nouveau projet : mieux comprendre le fonctionnement du microbiome et étudier sa vulnérabilité face au changement climatique. De quoi s'agit-il ? De l'ensemble des micro-organismes marins (virus, bactéries, microalgues, protistes...) et de leurs interactions avec l'environnement.

Les chercheurs embarqués à bord du bateau-laboratoire Tara sous la direction de Chris Bowler, directeur de recherche au CNRS, Daniele Ludicone, chercheur à la Station Zoologique Anton Dohrn (Naples,

Italie), et Colombaro de Vargas, directeur de recherche au CNRS, vont à la fois collecter le microbiome et organiser un important travail de séquençage ADN et d'imagerie. L'objectif est d'inclure un grand nombre de paramètres environnementaux : la température, le taux d'oxygène, la présence de nutriments, ou la pollution plastique par exemple. La goélette parcourra 70 000 kilomètres pendant deux ans. Une vingtaine d'échelles sont prévues pour, comme l'équipage le fait à chaque expédition, s'ouvrir au grand public et aux plus jeunes en particulier pour sensibiliser à la cause des océans. Parce que mieux comprendre les grands mécanismes qui lient microbiome et climat, c'est mieux comprendre l'océan, à l'origine de 50 % de l'oxygène sur Terre.



Lieu : Monde
Marraines : Célia Devinoy, Mathilde Nithart
Dotation : 150 000 euros

PLATEFORME OCÉAN ET CLIMAT (POC)

INITIATIVE SEA'TIES : ÉTUDIER LES RISQUES LIÉS AU DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE POUR LES VILLES LITTORALES

La Plateforme Océan et Climat (POC) est née d'une alliance entre des organisations non gouvernementales et des instituts de recherche. Elle regroupe plus de 80 organisations – ONG, fondations, instituts de recherche, institutions nationales et internationales, etc. – dont l'objectif est de valoriser l'expertise scientifique et de porter un plaidoyer sur les enjeux océan-climat auprès des décideurs politiques et du grand public. En 2020, elle concrétise ces objectifs en s'intéressant aux villes littorales face au changement climatique. L'objectif de cette initiative baptisée Sea'ties est d'étudier les risques

liés au dérèglement climatique et d'analyser les réponses et solutions qui peuvent déjà exister afin de proposer un panorama aux décideurs et gestionnaires de ces territoires. Une première étape, soutenue par la fondation Veolia, conduira à caractériser les types de réponses apportées, selon leur nature technique, environnementale, socio-économique, juridique... Et le type de risques auxquels elles font face. Sous forme d'entretiens et d'ateliers régionaux, l'étape suivante aura pour double objectif : (1) de renforcer les capacités des acteurs locaux en apportant

notamment des éléments scientifiques sur les enjeux d'adaptation littorale ; (2) d'organiser un retour d'expérience avec les parties prenantes et les gestionnaires de territoires afin d'analyser les facteurs clés de succès de la mise en place des réponses d'adaptation. À plus long terme, la POC souhaiterait développer des projets en Afrique de l'Ouest et/ou en Afrique du Nord, dans des régions qui présentent des problématiques d'adaptation climatiques particulières.

Lieu : Monde
Marraine : Clara Bercovici
Dotation : 30 000 euros

LES CARRIOLES VERTES

UNE BOUCLE LOCALE
CIRCULAIRE DE
BIODÉCHETS EN
TERRITOIRE
BASCO-LANDAIS

Basée à Bayonne, l'association Les Carrioles vertes est dédiée au compostage. Pourquoi s'intéresser aux biodéchets ? Parce qu'ils constituent un tiers du volume de nos poubelles et bien davantage en poids puisque majoritairement composés d'eau. Or ils ne sont, le plus souvent, pas triés sur leur lieu de production. Et dès qu'ils sont mêlés aux autres déchets, leur qualité est dégradée et leur valorisation plus difficile. Baptisé « Konopost'avenir », le projet porté par l'association repose sur une chaîne d'acteurs. Elle débute chez les restaurateurs et traiteurs chez qui le tri des biodéchets est mis en place. Puis l'association organise la collecte de ces déchets au moyen de vélos et remorques, pour les valoriser localement en faisant un compost de qualité. Les producteurs de fruits et légumes, les horticulteurs et le grand public sont susceptibles d'être les clients de cet excellent amendement naturel pour les sols. L'objectif final est de mettre en relation, de manière responsable et engagée, l'ensemble des acteurs de la filière afin de générer une boucle locale d'économie circulaire appliquée aux biodéchets alimentaires.

Lieu : **Bayonne (France)**
Marraine : **Sylvie Recrosio**
Dotation : **5 000 euros**



FRANCE

BELGIQUE

Centre d'écologie urbaine

Promouvoir la valorisation locale du bois de la Forêt de Soignes (Belgique).

Lieu : **Forêt de Soignes (Belgique)**
Parrain : **Stéphane Deliris**
Dotation : **5 000 euros**

FRANCE

Fondation Entreprise-Réussite scolaire (Fers)

Faire découvrir les métiers de l'environnement aux écoliers du primaire.

Lieu : **Lyon (France)**
Parrain : **Thierry Roques**
Dotation : **5 000 euros**

BURKINA FASO

Initiatives de Développement Stratégique dit « Pagabags »

Développement d'activités artisanales par des femmes burkinabées dans le respect des exigences écologiques.

Lieu : **Ouagadougou (Burkina Faso)**
Parrain : **Boris Efremenko**
Dotation : **5 000 euros**

NIGER

Empow'Her

Une oasis pour les femmes, les entrepreneurs et les défenseurs de l'environnement.

Lieu : **Niamey (Niger)**
Marraine : **Fanny Demulier**
Dotation : **20 000 euros**

TRISERVICE

SOUTIEN À LA CRÉATION DE LA CITÉ DU RÉEMPLOI DANS LE HAUT-RHIN

Créée en 2014, l'association TriService organise, pour ses clients professionnels, le recyclage de leurs déchets non dangereux, tels que les papiers, plastiques et cartons. Son objectif est double : réduire l'empreinte carbone de ces déchets en les réemployant ou en les recyclant, et favoriser la création d'emplois locaux à travers les activités de collecte et de tri. Dans cette même perspective, elle soutient la création de la « Cité du Réemploi » qui ouvrira en 2021 sur le territoire des communes alsaciennes de Sausheim et Illzach.

Lieu : **Haut-Rhin (France)**
Parrain : **Stéphane Millet**
Dotation : **20 000 euros**



FRANCE

FRANCE

Parc naturel régional de Camargue (PNRC)

Décrocher des financements européens pour s'engager en faveur de la biodiversité marine avec des moyens humains, techniques et financiers suffisants sur une durée pertinente.

Lieu : **Bouches-du-Rhône (France)**
Parrain : **Nicolas Rampoux**
Dotation : **5 000 euros**

FRANCE

Fondation de l'Académie de Médecine

Mieux comprendre l'impact des polluants chimiques sur l'environnement.

Lieu : **Paris (France)**
Marraine : **Sandrine Oberti**
Dotation : **10 000 euros**

MÉDITERRANÉE

Veolia Eau Recherche et Innovation (VERI)

Mise à disposition d'expertises pour appuyer la Fondation sur des sujets spécifiques en région Méditerranée.

Lieu : **Méditerranée**
Parrain : **Thierry Vandeveld**
Dotation : **25 000 euros**

CÔTE D'IVOIRE

Moi Jeu Tri

Sensibilisation d'élèves au tri des déchets en Côte d'Ivoire.

Lieu : **Côte d'Ivoire**
Marraine : **Valentine Motosso**
Dotation : **12 000 euros**

PRIX DU LIVRE ENVIRONNEMENT 2020

LIRE POUR ÉVEILLER
LES CONSCIENCES

Depuis 2006, la fondation Veolia décerne chaque année le Prix du Livre Environnement à un ouvrage ayant vocation à sensibiliser le grand public aux enjeux environnementaux majeurs. Pour cette 15^e édition, le jury, présidé par le philosophe et professeur Dominique Bourg, a désigné les lauréats lors du salon Le Livre sur la place, à Nancy.

Cette année, malgré la crise sanitaire, la Fondation a souhaité maintenir son Prix du Livre Environnement. Après une présélection de dix ouvrages, sept ont été sélectionnés (4 pour le Prix du Livre Environnement et 3 pour la Mention Jeunesse) en juillet. C'est Jean Haëntjens qui a remporté le Prix avec son livre *Comment l'écologie réinvente la politique – Pour une économie des satisfactions*. Autre distinction, la Mention Jeunesse a quant à elle été attribuée à Bénédicte Solle-Bazaille et son ouvrage pour enfants, *40 activités zéro déchet pour bricolos éco-responsables*.

Pour Jean Haëntjens, la montée en puissance de l'urgence écologique n'est pas seulement en train de bouleverser les échiquiers politiques. Elle remet en cause nos modes de vie, nos façons de consommer, de produire, de financer et de gouverner, et donc le modèle dominant de l'économie des richesses. Pour absorber cette onde de choc, et en tirer le meilleur, il ne suffira pas de « verdier » nos pratiques ni de critiquer les pouvoirs en place. Il faudra définir un autre cadre de pensée : c'est l'ambition de *Comment l'écologie réinvente la politique*.

En s'appuyant sur l'analyse des « systèmes de satisfaction » qui ont précédé et préparé l'actuelle société de consommation et sur les exemples de pouvoirs locaux qui ont réussi à engager des conversions écologiques efficaces, Jean Haëntjens jette les bases de ce que pourrait être une économie des satisfactions. Il utilise ensuite ce cadre théorique pour construire des réponses concrètes et inédites à trois défis contemporains :

- l'inertie de nos sociétés face à l'urgence écologique ;
- l'implosion de la démocratie ;
- la montée en puissance d'un cyber-capitalisme qui aspire à gouverner le monde.

Au-delà de son apport conceptuel, Jean Haëntjens propose une méthode politique fondée sur la notion de satisfaction. Il s'adresse à toutes celles et tous ceux qui veulent faire advenir une société compatible avec les limites de la planète. Et, plus largement, à toutes les personnes préoccupées par les défis écologiques et sociopolitiques contemporains.

Quant à Bénédicte Solle-Bazaille, elle propose 40 activités manuelles pour bricoler, développer sa créativité et se faire plaisir, tout en luttant contre le plastique et le gaspillage. De la cuisine au balcon, on apprend à fabriquer un porte-sandwich, son propre gel douche, un incroyable abat-jour... Avec plein d'astuces, de réflexes à adopter pièce par pièce, d'idées à partager avec ses copains... Au sommaire également, quatre reportages écolos : comment s'habiller malin, gaspiller moins d'eau... Et en bonus : une liste de défis pour mesurer tout ce que l'on a réussi à améliorer !



De gauche à droite : Fanny Demulier, Thierry Vandeveld, membres du jury; Jean Haëntjens, le lauréat; Dominique Bourg, président du jury; Bénédicte Solle-Bazaille, titulaire de la Mention Jeunesse.

C'est Jean Haëntjens qui a remporté le Prix du Livre Environnement 2020 avec son livre *Comment l'écologie réinvente la politique - Pour une économie des satisfactions*.



La Mention Jeunesse a été attribuée à Bénédicte Solle-Bazaille pour son livre pour enfants *40 activités zéro déchet pour bricolos éco-responsables*.



PRIX DE LA SOLIDARITÉ ÉTUDIANTE 2020

ENCOURAGER LES INITIATIVES
ÉTUDIANTES AU SERVICE
DE L'INTÉRÊT GÉNÉRAL

La crise sanitaire n'a pas entravé l'engagement solidaire des étudiants. Pour y répondre, la fondation Veolia a fait le choix de maintenir son Prix de la Solidarité Étudiante avec une cérémonie décalée au 25 septembre.

La fondation Veolia reçoit régulièrement des projets d'étudiants. Pour canaliser ces demandes tout en encourageant les initiatives des associations d'écoles, elle a lancé en 2008 le Prix de la Solidarité Étudiante en lien avec la direction des ressources humaines de Veolia. Il récompense les initiatives innovantes et solidaires des associations étudiantes, en France comme à l'étranger. Ces projets doivent s'inscrire dans l'un des trois domaines d'intervention de la Fondation.

Pour l'édition 2020, c'est Estelle Brachlianoff, Directrice générale adjointe en charge des opérations de Veolia, qui a présidé la cérémonie de remise des prix qui s'est déroulée le 25 septembre au siège du Groupe, à Aubervilliers. Trois lauréats ont été distingués parmi plus de 150 candidats. Près d'un quart des projets provenaient de l'étranger et onze ont été retenus pour une soutenance devant le jury. Les trois associations distinguées ont reçu une dotation financière pour les aider à mener à bien leur projet et l'accès à un soutien technique sous forme d'expertise, grâce au parrainage d'un salarié du Groupe.

« Ficha » de l'association Ficha (École de Management de Grenoble)

Les étudiants de Ficha ont conçu un dispositif innovant (conteneur connecté, application pour smartphone...) pour promouvoir et récompenser le tri sélectif des déchets là où il est le moins bien respecté : dans les habitats collectifs.

Dotation : 3 000 euros Lieu : **Grenoble (France)** Parrain : **Laurent Keller**

« Tizwit » de l'association Follow'Her (Essec)

Dans la région de Ouarzazate, au sud du Maroc, accéder à un emploi et sortir du secteur informel relèvent encore trop souvent du défi. Follow'Her entend soutenir les populations les plus vulnérables en proposant un accompagnement structuré à l'entrepreneuriat.

Dotation : 3 000 euros Lieu : **Aït Ben Haddou (Maroc)**
Marraine : **Emma Lafabrie**

« Une bibliothèque pour Vo Koutime » de l'association Go To Togo

(université Paris Dauphine) – Prix du public

Dans le village rural de Vo Koutime, au sud du Togo, l'association Go To Togo a déjà construit un collège auquel sera prochainement adossée une bibliothèque pour lutter contre l'analphabétisme. Un projet qui s'inscrit dans la durée par une association qui a déjà fait la preuve de sa détermination.

Dotation : 3 000 euros Lieu : **Vo Koutime (Togo)**
Marraine : **Sandra Bues-Piquet**



Malgré la crise sanitaire, la cérémonie 2020 de remise des Prix de la Solidarité Étudiante a pu se dérouler le 25 septembre, dans le respect des gestes barrières.



L'équipe de Fichta a reçu son prix des mains d'Estelle Brachlianoff, Directrice générale adjointe en charge des opérations de Veolia; les représentantes de Follow 'Her ont été félicitées par Thierry Vandeveldt, Délégué général de la fondation Veolia; l'association Go To Togo s'est vu remettre le Prix du Public par Isabelle Quainon, Directrice des ressources humaines adjointe de Veolia.

ATELIERS WASH 2020 DE L'HUMANITAIRE

PARTAGE D'EXPERTISES AUTOUR
DE L'ACCÈS À L'EAU
ET À L'ASSAINISSEMENT

Fin octobre, à l'invitation du Partenariat français pour l'eau et de la fondation Veolia, des experts ont participé à deux journées d'échanges sur l'accès à l'eau et à l'assainissement en contexte d'urgence humanitaire : les Ateliers WASH de l'humanitaire.

Un nouveau rendez-vous destiné à devenir récurrent.

À Jonage, à proximité de Lyon, une trentaine d'experts issus d'ONG, d'agences onusiennes et de groupes privés se sont retrouvés pour parler accès à l'eau et assainissement. Ces spécialistes WASH⁽¹⁾ ont croisé les expériences de terrain et les innovations techniques en cours.

Parmi celles-ci, une solution de dessalement d'eau saumâtre doit permettre d'assurer un accès à l'eau potable dans un environnement où l'eau douce fait défaut. Cette unité mobile de dessalement viendra compléter la gamme d'équipements Aquaforce, dédiés à la potabilisation de l'eau en situation d'urgence. Ces unités sont déployées depuis une dizaine d'années sur des terrains humanitaires avec, jusqu'à présent, la contrainte de devoir s'installer à proximité d'une rivière, d'un puits ou d'un forage (soit de l'eau douce).

Dans le domaine de l'assainissement, un prototype a été présenté avec l'objectif de disposer d'une solution mobile susceptible d'être déployée dans un contexte humanitaire. Le dispositif, en cours de développement, repose sur un double processus d'hygiénisation des boues fécales et de méthanisation puis d'hygiénisation.

Aux présentations techniques ont répondu des expériences de terrain. Les participants, issus de Médecins Sans Frontières, Solidarités International, la Fédération internationale des Croix-Rouge ou encore l'Unicef, ont expliqué plusieurs de leurs opérations, menées notamment en Haïti, au Myanmar ou encore au Bangladesh.

(1) WASH est l'acronyme de « Water, Sanitation and Hygiene », secteur également connu sous le nom WatSan (pour « Water and Sanitation ») ou encore, en français, « EAH » et « EHA » pour « Eau, assainissement et hygiène ».

Les acteurs de l'humanitaire s'interrogent, innove, se projettent... L'ambition est là, tout comme la dynamique engagée pour renouveler ce type de rencontres.



Le Partenariat français pour l'eau (PFE)

Association à but non lucratif, créée en 2007 lors de la Journée Mondiale de l'Eau, le PFE est la plateforme de référence des acteurs français de l'eau publics et privés, actifs à l'international.

Son groupe de travail « WASH, Crises et Fragilités » est présidé par David Poinard, Directeur des opérations Eau du Grand Lyon (Veolia) et volontaire Veoliaforce à la fondation Veolia.

Les Ateliers WASH de l'humanitaire ont mobilisé plusieurs dizaines de participants, en présentiel et en distanciel, pendant deux jours fin octobre, dans la région de Lyon.



Les deux journées ont donné lieu à des démonstrations d'équipements et à des conférences et retours d'expériences.

LES PROJETS ET LES PARRAINS VEOLIA

Aide au développement et urgence humanitaire

Page 11

WORLD HEALTH ORGANIZATION / OMS (REGIONAL OFFICE FOR AFRICA) | AFRIQUE

Thierry Vandeveld

COMMUNE D'ATAR | MAURITANIE

José de Graeve

UNISOAP | FRANCE

Philippe Imbert

Page 12

NANOÉ | MADAGASCAR

Carine Kraus

PROGRAMME SOLIDARITÉ EAU (PS-EAU) | AFRIQUE

Thierry Vandeveld

LES ENFANTS DU NDÉ | CAMEROUN

Pierre Ascencio

BUBBLEBOX | FRANCE

Romain Verchère

ASSOCIATION DU BESSIN AU NÉPAL | NÉPAL

Laurent Pages, Marie Jouault-Orvain

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL | FRANCE

Damien Machuel

GIE FEEDAFRICA | SÉNÉGAL

Pierre Ascencio

Page 13

INSTITUT PASTEUR | MONDE

Thierry Vandeveld

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES MAIRES FRANCOPHONES (AIMF) | CAMEROUN

Richard Nana

TÉO AQUITAINE | CAMEROUN

Didier Brunet

HAYASTAN - FONDS ARMÉNIEN | ARMÉNIE

Marianna Shahinyan

URGENCE LIBAN | LIBAN

Romain Verchère

RENEWGIES | MONDE

Damien Machuel

EQUIPEMENTS VEOLIAFORCE | FRANCE

José de Graeve

Accompagnement vers l'emploi et lien social

Page 21

SOLINUM | FRANCE

Jason Wilson

TERRITOIRE ZÉRO CHÔMEUR LONGUE DURÉE BOUFFÉMONT ATAINVILLE MOISSELLES | FRANCE

Patrick Labat

Page 22

ASSOCIATION TREMPLIN | FRANCE

Constance Hervé-Roux

LES BRIGADES VERTES | FRANCE

Aurélien Beaufiles

RESSOURCES T | FRANCE

Martial Gabillard

ASSOCIATION AUREORE | FRANCE

Laurent Namur

RÉGIE DE TERRITOIRE CUCM NORD | FRANCE

Alain Rousseau

L'ÉCOLE DES CUISTOTS MIGRATEURS | FRANCE

Salma Gourram

Page 23

HASIRU DALA | INDE

Sheilaja Singh

COULEURS D'AVENIR | FRANCE

Marion Matter

INSTITUT TÉLÉMAQUE | FRANCE

Marc d'Engremont

AUX CAPTIFS LA LIBÉRATION | FRANCE

Maëlle Durant

Protection de l'environnement et de la biodiversité

Page 25

FONDATION TARA OCÉAN | MONDE

Célia Devinoy, Mathilde Nithart

PLATEFORME OCÉAN ET CLIMAT | MONDE

Clara Bercovici

Page 26

LES CARRIOLES VERTES | FRANCE

Sylvie Recrosio

CENTRE D'ÉCOLOGIE URBAINE | BELGIQUE

Stéphane Deliris

FONDATION ENTREPRISE-RÉUSSITE SCOLAIRE (FERS) | FRANCE

Thierry Roques

INITIATIVES DE DÉVELOPPEMENT STRATÉGIQUE DIT « PAGABAGS » | BURKINA FASO

Boris Efremenko

EMPOW'HER | NIGER

Fanny Demulier

Page 27

TRISERVICE | FRANCE

Stéphane Millet

PARC NATUREL RÉGIONAL DE CAMARGUE (PNRC) | FRANCE

Nicolas Rampnoux

FONDATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE | FRANCE

Sandrine Oberti

MOI JEU TRI | CÔTE D'IVOIRE

Valentine Motosso

VEOLIA EAU RECHERCHE ET INNOVATION (VERI) | MÉDITERRANÉE

Thierry Vandeveld

Fondation d'entreprise

Régie par la loi n° 87-571 du 23 juillet 1987 modifiée.

Siège

21, rue La Boétie – 75008 Paris

Adresse postale

30, rue Madeleine-Vionnet – 93300 Aubervilliers

E-mail : fondation.ve@veolia.com

Direction éditoriale : Thierry Vandeveldé.

Création, réalisation et suivi de fabrication : **HAVAS PARIS**

Photos : photothèque Veolia, les marraines et parrains de la Fondation, les volontaires Veoliaforce, les permanents de la Fondation, les associations, Isabelle Serro (couverture),

Christophe Majani d'Inguibert/Veolia (pages 5, 6, 20), Mariesacha/stock.adobe.com (page 10),

Christophe/stock.adobe.com (page 11), Cillia Ciabrini/Unisoap (page 11), Nanoé (page 12),

Nicolas Fagot/Studio 9 (pages 21, 31), Corentin Fohlen (page 22), Hasiru Dala (page 23), Noé Sardet (page 24),

Marin Le Roux/PolaRYSE/Fondation Tara Océan (page 25), TriService (page 27), Sylvain Beucherie (page 29),

Olivier Guerrin/Médiathèque Veolia (pages 32, 33), Olivier Guerrin/Médiathèque Veolia (pages 32, 33).

Impression : Stipa.



Dans le souci du respect de l'environnement, le présent document est réalisé par un imprimeur Imprim'Vert® sur un papier Symbol Matt Plus, ce produit est composé de matériaux issus de forêts bien gérées certifiées FSC® et d'autres sources contrôlées.

30, rue Madeleine-Vionnet – 93300 Aubervilliers – France
Tél. : +33 (0)1 85 57 70 00
www.fondation.veolia.com

